

Fiche Trace écrite cours

Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales

Axe 2 : Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique

Jalon 2 : Les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique, impuissance des États et des organisations internationales

Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales	Axe 2 : Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique
--	--

Chapitre 2 Les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique, impuissance des États et des organisations internationales

Introduction

La puissance est la capacité (pour un individu, un État ou une entreprise) à imposer sa volonté. Si la puissance s'exprime généralement par le hard power et le soft power, elle peut aussi s'exercer de manière indirecte. Ses formes et acteurs seront donc différents.

Problématique générale :

À l'image d'X (ex-Twitter), les NTIC sont-elles de simples acteurs puissants ou des instruments de la puissance et de ses enjeux ?

NTIC = Nouvelles technologies de l'information et de la communication

I/ Étude de cas : Une NTIC qui connecte le monde : X©(ex-Twitter©), entre contrôle et omniprésence médiatique

Travail en binôme au CDI. Choisissez un réseau social ou une grande entreprise d'internet (FB©, Twitter©, Amazon©) et répondez à la consigne suivante :

« Montrez que est un moyen d'affirmation et de contrôle de la puissance. »

Montrer que X©(ex-Twitter©) est un moyen d'affirmation et de contrôle de la puissance.

Fiche Trace écrite cours

Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales

Axe 2 : Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique

Jalon 2 : Les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique, impuissance des États et des organisations internationales

Les NTIC sont liées au développement de l'informatique et des télécommunications.

A l'instar de X©, ces technologies rendent possible la diffusion en temps réel de données (informations), d'images, sons.... Et cela dans divers domaines (finance, savoirs, politique...). (Ex : Donald Trump, très actif sur twitter avant d'en être banni en janvier 2021 puis finalement réintégré à la suite du rachat par Elon Musk).

Avec X© (et les autres outils du numérique comme le sont les différents réseaux sociaux...), les industries de l'information, communication, cultures...ont été profondément transformées :

*pour toucher le plus grand nombre, quasi-obligation de varier le support de diffusion. (et donc d'utiliser X© comme le font tous les ministres et même le président (E.Macron a utilisé très souvent ce réseau social pendant les JO Paris 2024), acteurs, homme d'affaires (Elon Musk de TESLA©).

*sur 5.2 milliards de personnes ayant accès à l'internet en 2023, 4.8 milliards ont un accès à un réseau/média social.

X© c'est donc 372 millions d'utilisateurs et 400 millions de messages quotidiens. Cette importance s'insère dans le quotidien des personnes mais aussi des entreprises et des Etats. En effet, lors des JO de Tokyo 2020 (reportés en 2021 pour raisons sanitaires), le #tokyo2020 a permis aux utilisateurs de Twitter© de rester informés de l'actualité des jeux (idem pour Paris 2024). On peut même dire que l'information est fournie sans nécessité d'effectuer une recherche précise. On entre dans l'ère de l'ultra-information. Pour autant, cette information demeure ciblée en fonction des centres d'intérêts de l'utilisateur et s'affiche dans la TL (Timeline) pour lui permettre de ne rater aucune info.

Twitter© est plus ouvert que Facebook© dans la mesure où il n'est pas nécessaire d'être accepté comme « ami » pour échanger avec qui vous voulez (ex : un acteur, homme politique...).

Avec le rachat par Elon Musk, X© prend le virage d'une véritable entreprise aux finalités économiques (loin de l'idée première de réseau social). Le réseau social se met donc au service d'un autre acteur, ici un chef d'entreprise.

Toutefois, le réseau social est devenu ces derniers mois un acteur incontournable de la politique. D'abord en étant une plateforme de relais des personnages politiques utilisant le réseau à des fins politiques, puis en contrôlant la parole politique voire en la muselant. D. Trump en a récemment fait les frais avec la suspension de son compte Twitter© par le réseau social lui-même (janvier 2021). Une entreprise privée a donc quelque part une puissance politique et donc publique. C'est le cas encore avec Elon Musk, patron d'X qui, en 2024, a réintégré D.Trump sur X©.

Twitter© peut également devenir un outil géopolitique comme pendant le printemps arabe (2011) ou lors des contestations à Hong Kong où le réseau a été un véritable levier de contestation.

Fiche Trace écrite cours

Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales

Axe 2 : Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique

Jalon 2 : Les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique, impuissance des États et des organisations internationales

II / Les « GAFAM / BATX » ou la puissance des géants du Numérique

Cours puzzle reconstitué

Introduction

Dans les années 1990, l'américain Joseph Nye définit le soft power comme la capacité d'un pays à susciter l'adhésion grâce à sa culture, à son prestige et à son influence. En 2024, nous pouvons donc prendre l'exemple des JO Paris 2024 comme concrétisation du soft power français. L'analyse de ces formes indirectes de puissance s'applique aux États ainsi qu'à d'autres organisations comme les entreprises, ici d'internet.

Les géants du numérique, sont-ils des outils de puissance complémentaires ou concurrents des États ?

I/ Les géants du numérique, des acteurs mêlant différentes formes de la puissance

La puissance économique

Les géants américains d'internet, réunis sous le sigle GAFAM (Google©, Apple©, Facebook©, Amazon©, Microsoft©) sont devenus très puissants. En effet, à eux cinq, ils représentent les plus importantes capitalisations boursières soit plus que le PIB de la France, 7^{ème} rang mondial en 2023. Ils cumulent en une année environ 800 milliards de dollars de chiffre d'affaires, ce qui en fait donc une véritable puissance financière. Par exemple, Amazon© règne sur la vente en ligne (chiffre d'affaires en 2023 de 134 milliards \$...)

Les GAFAM font donc partie des entreprises les plus riches et les plus puissantes du monde et leurs revenus annuels combinés rivalisent avec de nombreux pays.

Cette richesse et cette influence économique leur ont permis de façonner de nombreux aspects de l'économie mondiale.

La puissance géopolitique

Le cœur de cette industrie des géants du numérique reste aujourd'hui la Silicon Valley et les grandes universités américaines. Depuis quelques dizaines d'années aux États-Unis, il y a des liens forts entre le gouvernement américain et les grands acteurs du numérique.

Fiche Trace écrite cours

Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales

Axe 2 : Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique

Jalon 2 : Les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique, impuissance des États et des organisations internationales

Le développement de géants du numérique est conçu comme une menace pour les États, mais c'est aussi une arme géopolitique posant la question de la souveraineté du numérique. Les États-Unis et la Chine disposent de géants du numérique, à l'instar de Google qui est utilisé par 95% des internautes ce qui permet aux États-Unis de compléter son extraterritorialité juridique. La Chine dispose d'acteurs nationaux qui constituent des alternatives, la Russie a développé des infrastructures physiques et tenté de développer son propre réseau concurrent d'internet pendant la guerre froide. L'Europe au contraire utilise surtout des outils numériques américains, ce qui permet à des instances gouvernementales américaines d'intervenir dans la vie privée d'Européens.

Ainsi, Google© capte plus de 90 % des recherches dans le monde entraînant une situation de monopole nommé « big data » (énorme quantité de données numériques pouvant être collectées et produites de manière continue à partir de diverses sources et appareils)

La puissance politique

Dans une [tribune parue dans Foreign Affairs, le célèbre politologue américain Francis Fukuyama](#) met en garde l'opinion publique contre l'influence politique démesurée qu'ont acquise, en peu de temps, les GAFAM leur octroyant un haut degré de contrôle sur la communication politique.

En effet, c'est grâce aux géants du numérique que les complotistes trouvent désormais une large audience et déstabilisent nos démocraties en jetant la suspicion sur toute parole d'autorité ou d'expertise.

Ce sont les réseaux sociaux qui nous enferment, par leurs algorithmes, dans des bulles cognitives où ne se croisent bientôt plus que des personnes qui pensent à l'identique (créant ainsi l'illusion que *tout le monde* pense de la même manière).

Plus grave encore peut-être, les GAFAM ont acquis la capacité d'influencer le débat politique, en favorisant tel ou tel courant d'opinion, en fonction des convictions de leurs dirigeants et de leur personnel.

Le pouvoir politique acquis par les géants du numérique peut se retrouver dans la personne de Jack Ma, le fondateur d'Alibaba© (équivalent chinois d'Amazon©). Il compte parmi les personnalités les plus influentes du monde (a de nombreux contacts politiques, économiques...) et s'affiche désormais comme un acteur de la gouvernance économique mondiale, entrant donc en concurrence avec les États. Preuve de sa puissance, Jack Ma est devenu *persona non grata* en 2020, disparaissant ainsi pendant plusieurs mois après avoir critiqué le régime communiste chinois.

Fiche Trace écrite cours

Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales

Axe 2 : Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique

Jalon 2 : Les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique, impuissance des États et des organisations internationales

II/ Ils sont également des acteurs de la gouvernance mondiale

Gros employeurs/consommateurs avec position de quasi-monopole

Employant des centaines de milliers de personnes et s'adressant à plus d'un milliard de consommateurs, les GAFAM ont donc une position de force notamment dans les États où ils emploient des salariés ou commercent.

Certains des géants du numérique, en particulier Google, Facebook et Amazon, ont été critiqués pour avoir consolidé des positions de quasi-monopole dans leurs domaines respectifs. En effet, ils sont devenus tellement puissants que leur position, sur leur créneau respectif, peut être décrite comme dominante. Les énormes capitaux qu'ils accumulent leur permettent de racheter toutes les sociétés qui pourraient ébrécher leur situation monopolistique, comme l'a fait Facebook, avec Instagram et WhatsApp, Google, avec YouTube.

Cette domination du marché soulève des questions de concurrence et d'innovation, car elles peuvent décourager d'autres acteurs et entraver de nouvelles entreprises innovantes.

Rapport de forces dans les Etats où ils sont présents

En tant que grandes entreprises, brassant des capitaux colossaux, les géants du numérique peuvent être perçus comme étant des sources de revenus fiscaux avantageux pour les États les hébergeant. Toutefois, les géants du Web américains sont accusés par certains États européens de se soustraire aux impôts sur les sociétés. C'est ainsi que l'on assiste à la création, en France, de la taxe GAFA qui frappe directement les sources de revenu des grandes sociétés du numérique ayant des activités en France et ce jusqu'en 2023. Faute de consensus européen, les GAFAM ont de beaux jours devant eux au niveau fiscal en Europe.

Des lois nécessaires pour encadrer ce sentiment de toute puissance

Ces multinationales semblent au dessus des États à bien des égards. En effet, elles ne laissent que peu de place à leurs concurrents. En pleine pandémie Covid (2020-2021) et pour faire face aux nombreuses interdictions de déplacement ou de non-ouverture d'enseignes commerciales, les Français se sont largement tournés vers les achats en ligne et notamment Amazon©. Une montée de bouclier a ainsi ébranlé le géant du numérique, l'accusant de concurrence déloyale et de porter atteinte à la survie du commerce traditionnel et local. La justice française a ordonné à Amazon de restreindre son activité aux marchandises essentielles (une mesure dérisoire mais révélatrice d'une volonté d'encadrement de la part de l'État français).

Fiche Trace écrite cours

Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales

Axe 2 : Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique

Jalon 2 : Les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique, impuissance des États et des organisations internationales

Les géants du numérique assoient en outre leur puissance sur des pratiques qu'ils imposent aux utilisateurs. En effet, en échange de la fourniture gratuite de services performants et attractifs, Google®, Amazon®, Facebook®, Apple® et Microsoft® se sont arrogé le droit d'épier les moindres gestes des utilisateurs, de mémoriser leurs choix, de collecter à grande échelle leurs données personnelles pour les revendre ou les utiliser à leur profit.

Tentant de reprendre le contrôle, les États sont vent debout face aux GAFAM qui montrent malgré tout leur position ultra dominante sur leurs marchés respectifs (Bruxelles a ainsi condamné Google à une amende record de 2.4 milliards de \$ pour abus de position dominante).

III/... pouvant être considérés comme étant de puissants lobbys et en concurrence permanente.

Cambridge Analytica

En 2016, au moment de la campagne électorale présidentielle américaine, Facebook a mis à disposition de la firme de sondage et de communication politique *Cambridge Analytica* un très grand nombre de données d'utilisateurs (plus de 60 millions ont été concernés) au service de la campagne de Donald Trump. Ceci a alors constitué un véritable scandale et a contraint le PDG de Facebook, Mark Zuckerberg à témoigner devant le Congrès américain et à présenter ses excuses pour avoir manié ces informations stratégiques contre rétribution financière. Le fondateur de Facebook a certes dû répondre aux questions de la justice américaine mais, du fait de la puissance de son entreprise, il n'a nullement été condamné par la justice américaine.

Élections et ingérences russes

Durant chaque période électorale, les réseaux sociaux sont visés par des campagnes de désinformations organisées par la Russie. C'est notamment le cas de X (ex-Twitter), visé par Moscou dans le but de polariser la scène politique française vers les « extrêmes » et de briser le traditionnel « *front républicain* », selon une étude du Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

En juin 2023, *VIGINUM* (= service technique et opérationnel de l'État chargé de la vigilance et de la protection contre les ingérences numériques) avait enfin mis en lumière l'opération "Doppelganger". La technique utilisée par les hackers prorusses consistait à créer des sites imitant ceux de grands médias nationaux ou d'institutions gouvernementales pour y diffuser de fausses informations. Parmi les sites copiés figuraient ceux du *Parisien*, du *Figaro*, du *Monde* ou encore de *20 Minutes*, ainsi que des sites institutionnels, comme celui du ministère des Affaires étrangères.

Fiche Trace écrite cours

Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales

Axe 2 : Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique

Jalon 2 : Les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique, impuissance des États et des organisations internationales

Les BATX

Les géants occidentaux du numérique subissent ces dernières années une sérieuse concurrence asiatique et plus particulièrement chinoise. Ce sont les BATX (Baidu©, Alibaba©, Tencent©, Xiaomi©). Conscient de l'importance de la maîtrise des NTIC dans l'avance technologique, la Chine investit massivement dans le secteur du numérique (fonds publics comme fonds privés).

La Chine bénéficie d'importants moyens et atouts afin d'imposer sa puissance (indirecte) sur les EU et le monde occidental en général. Le premier est son marché intérieur gigantesque et le second vivier démographique de la planète. Enfin, la Chine mène une politique de protection de son marché face aux GAFAM (interdiction de Google© dès 2010) pouvant être considérée comme de la concurrence déloyale.

Elle rivalise donc avec les géants technologiques de la Silicon Valley et par extension des EU dans la quête du premier rang mondial de puissance technologique. Le leadership dans l'activité numérique devient donc un enjeu de puissance.

Conclusion

On peut donc souligner que les géants du numérique possèdent un pouvoir dans le monde. Il s'agit d'un pouvoir diffus, immatériel, mais qui est à la fois un pouvoir économique, technologique et stratégique, auquel s'intéressent de plus en plus les États. Sans doute, au XXI^{ème} siècle, l'un des enjeux géopolitiques majeurs sera-t-il en effet le contrôle des big data, à l'échelle du monde.

Fiche Trace écrite cours

Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales

Axe 2 : Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique

Jalon 2 : Les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique, impuissance des États et des organisations internationales

III/ Les nouvelles technologies et les enjeux du futur

Montrer que derrière toutes ces NTIC, se cachent des enjeux du futur et de nouvelles formes de puissance

L'utilisation des NTIC par les Etats peuvent également cacher (plus ou moins bien) des enjeux du futur à l'instar :

- *de l'exacerbation de la censure numérique (La France est 10^{ème} au classement de la censure sur Twitter)
- * d'une possible dérive étatique comme avec le risque d'intrusion massive dans la vie des citoyens. La Chine a mis en place un permis à points des citoyens sur la base d'une surveillance via les caméras et réseaux sociaux.

L'évolution rapide des technologies apporte quelques craintes :

- *une communication exacerbée, contrôlée, parfois censurée, souvent détournée (voir I et II).
 - *crainte de l'ère de l'homme augmenté (une filiale de Tesla© travaille sur l'Intelligence humaine via l'implant de puces de cerveau). Le risque est « terminatorien », c'est-à-dire de voir une perte du contrôle des hommes sur les machines voire un surpassement de la machine sur l'homme.
 - *crainte d'une ère de chômage de masse (hommes remplacés par les machines/automatismes).
- Du point de vue géopolitique et militaire, le monde est entré dans une nouvelle phase, celle de la **cyberguerre**. En effet, les NTIC permettent de mener des guerres à distance (drones) ou encore de lancer/contrer des attaques de type **cyberterrorisme** (attaque numérique cherchant à déstabiliser son ennemi). La Russie est souvent accusée de cyberattaque comme lors des élections américaine (2016) et française (2017) où elle est soupçonnée d'avoir diffusé sur les réseaux sociaux des messages favorables à D. Trump (scandale Cambridge Analytica) et hostiles à E. Macron.

Pour faire face à ces abus, s'est tenue une audition du patron de Facebook© (Mark Zuckerberg) par le Sénat américain puis par le Parlement européen afin d'expliquer la fuite de données personnelles de quelques 87 millions d'utilisateurs.

Outre les NTIC en elles-mêmes, ce sont aussi les possibilités qu'elles offrent comme l'information rapide, sécurisée (ou vulnérable) et surtout de masse. En effet, les **lanceurs d'alerte** (comme Edward Snowden) peuvent révéler des scandales d'État (et les mettre à mal) par l'intermédiaire d'internet (Wikileaks a révélé des secrets d'État malgré la toute-puissance des EU).